

MÉMOIRE DE RECHERCHE

POUR UN NOUVEAU ROMAN, AXES DE LECTURES, PROJET D'ÉDITION NUMÉRIQUE
30 mars 2023

Mme Florence DE CHALLONGE
M. Matthieu MARCHAL

MÉVEL Adrien
Master 2 Lettres Modernes,
« Éditions numériques et imprimées de textes littéraires »

Année universitaire 2022-2023

1 Méthode de réflexion

Quels éléments doit apporter une édition critique de *Pour un nouveau roman* pour permettre la meilleure lecture possible à son lecteur ?

En soit, le texte ne paraît pas poser de difficulté particulière : sa langue n'est pas éloigné de la nôtre, la pensée en est claire. Dès lors la question n'est peut-être pas tant de rendre accessible mais de permettre de faire lire plus que le texte : les possibilités de l'œuvre au sens où, lue comme un manifeste l'œuvre *Pour un nouveau roman* est un seuil vers des possibles.

Encore connu du public et facile d'accès, le texte peut être un point d'entrée dans une époque de la littérature où un auteur s'empare des colonnes d'un quotidien généraliste pour y défendre sa théorie littéraire semaine après semaine annonçant une littérature encore à venir aussi bien qu'une initiation à la théorie littéraire.

Donner à lire une époque, établir un texte dans ses environnements multiples permettre une lecture complète au néophyte et produire un outil efficace pour les chercheurs, tels sont les défis que tentent de relever l'édition que nous proposons.

2 Problématique : un texte composite

Constitué par un regroupement de textes publiés aux fils des années selon des modalités différentes (tantôt dans des revues spécialisées tantôt dans des journaux généraliste) pour des projets (polémiques ou théoriques) particuliers, *Pour un nouveau roman* est une œuvre composite. Des critiques d'ouvrages pas toujours contemporains, des textes de théorie littéraire voire même de métaphysique ou de phénoménologie ; cet ouvrage dont on ne perçoit pas toujours l'unité est pourtant loin d'un recueil dans lequel chaque article pourrait se lire indépendamment des autres, réunis par commodité plus que nécessité en un livre unique permettant au grand public de s'appropriier les nouveautés de la recherche. En effet quelques fils directeurs traversent et animent les textes : des références spécifiques témoignage d'une époque littéraire, un style polémique, une pensée somme toute entière et constituée ; l'œuvre tient par un effort, au demeurant moindre et *a posteriori*, d'unification via l'insertion de seuil et les réécritures partielles.

Des récriminations contre « les critiques » à un air du temps phénoménologique critique de la métaphysique classique en passant par une certaine vision du bon-sens, l'œuvre qui se présente comme n'étant pas une théorie du roman semble pourtant (re)tracer une voie à la littérature de son époque. *Pour un nouveau roman*, qu'est-ce ? Les propos épars d'un relativement jeune auteur tentant d'occuper le terrain et de promouvoir ses textes ? Un moment de Robbe-Grillet ? Une époque de l'histoire littéraire ? Un livret de recommandations (aux publics, aux critiques, aux auteurs) ? Ou bel et bien une doctrine littéraire ?

Si le texte peut être lu comme tout cela à la fois, cela tient sans doute à la complexité d'une pensée faite de recoins. Tentant de maintenir un équilibre délicat entre légitimation par la tradition et refus d'une autre tradition, entre l'affirmation de ce qu'il ne faudrait pas écrire

et le refus de délivrer les consignes de la nouvelle école, *Pour un nouveau roman* réfute et emprunte (explicitement ou non) aux modèles et aux adversaires qu'il s'est choisis. L'habileté tenant à un art consommé de l'ironie et du sous-entendu permettant d'emprunter à ceux-là même que l'on entend discréditer.

Déclarant la pleine liberté de l'auteur tout en assénant qu'il ne faudrait plus écrire comme ceci ou comme cela, quelle unité à *Pour un nouveau roman*? Nous pensons que la pleine compréhension de la manière dont diverses lectures s'imbriquent en un recueil tient à la tenue des fils polémiques et théoriques qui sous-tendent l'ensemble.

2.1 Identification et commentaire des articles mis ensemble : possible critique génétique

L'identification et le commentaire des articles originaux ainsi que d'articles connexes qui n'ont pas été retenus dans l'ensemble s'appuieront sur le travail de Mme Galia YANOSHEVSKY¹ selon laquelle les réécritures semblent relativement mineures.

1. YANOSHEVSKY Galia, *Les discours du Nouveau Roman : Essais, entretiens, débats*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2006

3 Axes de lectures : les raisons de l'ensemble

3.1 Un style polémique

Analyse stylistique sous l'angle de la rhétorique, notamment autour de la propension quasi systématique à écrire sous la forme : thèse (des critiques, de l'opinion), antithèse (soit les thèses d'Alain Robbe-Grillet présentées comme le bon sens).

3.1.1 Des adversaires désignés ?

De par sa portée polémique *Pour un nouveau roman* se désigne des adversaires. Parmi lesquels on trouve : les critiques généralement non nommés (à quelques exceptions près) et désignés par une expression « les critiques » ils sont l'adversaire privilégié et assimilés aux porteurs d'une *doxa* à laquelle le texte s'oppose. Leurs propos réels ou supposés sont mis en valeur tout au long du texte et constituent l'un des points saillants que notre édition entend mettre en évidence (voir 2).

D'un point de vue stylistique outre l'usage du discours indirect libre, de la citation (réelle ou fictive) on distingue l'usage de la périphrase pour désigner sans nommer, englober sans nuance les thèses adverses.

Par ailleurs les adversaires nommés ou désignés de manière si précises que l'implicite s'expose en procédé rhétorique, semblent constituer des exempla de groupes adversaires. Ainsi Sartre dont l'éloge nuancé pour *La Nausée* semble exemplum du groupe « socialistes révolutionnaires ».

Enfin notre étude entend dégager les raisons théoriques qui organiser la distribution des bons et des mauvais points par Alain Robbe-Grillet aux œuvres citées (telles *La Nausée*, *L'Étranger*, *Le Parti pris des choses*) et aux critiques.

3.1.2 Une certaine vision du bon sens

De par sa structure, ses arguments à la fois rhétoriques mais également théoriques (où ce que l'on serait tenté d'appeler « la bonne foi » est l'un des concepts opérant la distinction), Alain Robbe-Grillet se place comme le tenant du bon sens.

Or, ce concept de « bon sens » mérite d'être interrogé, du moins défini. Si tous s'en réclament, chacun y projette un rapport particulier au savoir. Dans le cas d'Alain Robbe-Grillet le bon sens n'est pas la *doxa*, un avis partagé immédiatement par le plus grand nombre mais bien le résultat d'un dénuement, d'un dévoilement, permettant d'accéder à la vérité (non identique au réel) qui n'étant pas immédiatement donnée doit faire l'objet d'un travail (de la pensée ou de la forme) pour défaire l'habitude qui prend tantôt l'apparence de clichés tantôt celle de la tradition.

Nous proposons ici un examen des moyens rhétoriques mais surtout du rapport complexe qu'entretiennent la « vérité », du moins la signification, et le réel articulés et explicités dans l'œuvre par le recourt au « bon sens ». Les moyens de la justification de la position théorique (l'appel au bon sens en tant que dévoilement) coïncide avec la théorie littéraire d'Alain Robbe-Grillet où le réel est ce qui résiste et la signification toujours artificielle.

3.2 Inscrit dans une époque

3.2.1 Des postulats philosophiques

Si Alain Robbe-Grillet prétend souvent se défaire de la tradition il ne se revendique pas moins d'une certaine tradition. Plus encore cette tradition n'est pas si éloignée de celle qu'il prétend

combattre. S'il en appelle à Kafka, Flaubert et Proust comme précurseurs de la modernité contre un certain réalisme et une vision (une écriture) romantique (le terme n'est jamais employé et sa convocation ici fera l'objet d'une justification). Il n'en demeure pas moins qu'une vision de l'auteur comme démiurge et de l'art comme porteur de signification sont des postulats hérités du XIX^e siècle.

Par ailleurs la dialectique sous-tendant la réfutation puis la réappropriation du terme « formalisme » s'articule sur le rejet d'une première définition de ce terme (plus ou moins équivalente à la formule de « l'art pour l'art ») qui rapproche Alain Robbe-Grillet de ses détracteurs (réels ou fictifs) et la reconstitution d'une définition plus proche de la forme sens.

3.2.2 Et de vagues références contemporaines

Inscrit dans son époque, *Pour un nouveau roman* mobilise des références contemporaines à son époque qui nourrissent et appuient la démonstration. Certaines relativement explicites : Barthes, Heidegger ; d'autres plus diffuses et plus symptomatique de l'époque : la critique du positivisme, une vision libertaire des droits de l'auteur, la récente tradition phénoménologique.

Enfin l'intertexte Sartrien, en premier lieu *Qu'est-ce que la littérature* adversaire désigné et combattu à certains passages presque mot à mot semble une source d'inspiration tout aussi fondamentale pour l'élaboration des thèses (voire même le style) défendues par Alain Robbe-Grillet : si *Pour un nouveau roman* réfute la formule « on n'écrit pas pour rien dire » il n'en demeure pas moins qu'Alain Robbe-Grillet défend une vision du travail de la forme créateur de sens, ce qui n'est pas très différent des idées de Sartre.

3.3 Une véritable théorie esthétique : l'écart(?)

3.3.1 L'innovation contre l'habitude

Le recueil *Pour un nouveau roman* n'est pas tant une théorie dont on peut tirer des recommandations qu'une théorie de ce qu'il ne faudrait pas écrire.

Le Nouveau Roman présenté comme une recherche cherchant à étendre les possibilités d'écriture n'a pas de point d'arrivée mais un point de départ : les romans supposés balzaciens. Dès lors *Pour un nouveau roman* mesure la valeur des quelques exemples ou préceptes qu'il nous donne en fonction de leur distance vis-à-vis de la tradition. Ceci étant dit il reste à bien mesurer à quel point cet écart est perçu comme une évolution diachronique en laquelle on distingue une idée de progrès ou bien un écart entre une littérature peu exigeante perçue comme réactionnaire.

3.3.2 Un anti-roman ?

Alors même que Robbe-Grillet refuse cette appellation « d'anti-roman », les innovations qu'il vante le sont toujours en tant qu'innovation contre un modèle, supposé.

La poétique d'Alain Robbe-Grillet est une théorie du renouvellement plutôt que de l'approfondissement : si *Pour un nouveau roman* cherche des précurseurs au Nouveau Roman, il les présente comme des ruptures dont l'actualité est maintenue par un art littéraire rétrograde.

3.4 Quel héritage à *Pour un nouveau roman* ?

3.4.1 Les emprunts, liens avec les écrits théoriques des autres membres du Nouveau Roman

Avant d'être un héritage possible *Pour un nouveau roman* est un héritier des écrits théoriques de Sarraute notamment. Une part importante du travail consiste en l'identification et

le commentaire d'emprunts et de signes manifestes d'influence d'autres textes publiés par le groupe au sein du recueil.

3.4.2 *Pour un nouveau roman* et les nouveaux-romanciers référence ou repoussoir ?

Quels rapports entretenirent les autres membres du groupe au recueil ? Y firent-ils explicitement référence ou non ?

Nous nous pencherons sur les propos et ouvrages des autres membres du mouvement à la recherche de liens permettant d'identifier la réception de *Pour un nouveau roman* par les autres néo-romanciers. Cette analyse permettant également de questionner l'électivité du « manifeste ».

3.4.3 Une théorie qui fit date ?

Élargissement de la question de la postérité du texte : a-t-il eu des héritiers déclarés ? Les thèses d'Alain Robbe-Grillet ont-elles été reprises en dehors du cercle des auteurs du mouvement ?

4 Éléments d'une édition numérique

Pour donner à lire le texte : production d'une édition HTML par un encodage XML-TEI via DTD ou ODD, l'odd offrant l'avantage de permettre une documentation des choix d'encodages et une insertion plus forte dans le standard de la TEI mais est nettement plus longue à réaliser. Les modalités précises (encodage des variantes, des référents intertextuels et de l'apparat critique restent à définir).

L'édition numérique se proposerait de diviser les articles de *Pour un nouveau roman* et d'en proposer une lecture "éclatée" tel découpage mérite commentaire :

1. Après une présentation générale, une présentation accompagnera chaque article au sein de ces présentations : grand renfort de liens hypertextes créant des passerelles entre la présentation et des paragraphes/sections numériques annexes et connexes.
2. Adaptation légère de la table des matières et de l'organisation du texte insistant davantage sur l'aspect hétéroclite du texte. Plutôt qu'une lecture continue, nous nous efforcerions de produire un texte dans lequel on peut piocher et lire telle ou telle partie en fonction des besoins.
 - (a) Le texte d'introduction aux « Éléments d'une anthologie moderne » accompagnera chacune des sous-sections constituant l'ensemble plutôt qu'un texte indépendant. (Il sera sans doute conçu sur le modèle <summary/detail> en HTML pour permettre de le faire apparaître/disparaître en un clic).
 - Dans la table des matières de l'édition papier les différents « Éléments d'une anthologie moderne » seront traités comme des sous-parties de niveau équivalent aux « notions périmées » (Le personnage, l'histoire etc.) ce n'est pas le cas dans le corps de l'ouvrage. Les titres courant en haut de page correspondent aux « éléments » mais pas pour les notions.
 - Les « éléments » se signalent au regard du lecteur comme des textes indépendants de critique littéraire (objet d'une première publication retravaillée pour certains) et ont bien la longueur d'articles indépendants.
 - Les « notions » sont bien plus courtes et sont présentées comme des sous-parties.
 - (b) Chacun des articles offrira une table des matières (sur la droite ou sur la gauche) qui permet de passer d'une section à une autre. Par exemple : chacune des « notions » faisant l'objet d'une sous-partie dans le texte original et non d'un article sera conservé telle quelles, un petit menu permettant d'aller en un clic de « personnage » à « histoire ».
 - Jusqu'où ira-t-on ? On peut aussi aller jusqu'à découper chacun des articles en fonction de partie ou de mouvements repérés au cours de la recherche. Par exemple : un des traits caractéristiques de l'écriture de Robbe-Grillet tout au long du recueil est de vider l'argumentation très tôt (généralement les premières lignes de l'article) résumant les thèses adverses comme s'il s'agissait de la *doxa* avant de s'opposer aux adversaires qu'il s'est ainsi créés. Est-il pertinent d'offrir une démonstration via table des matières de ce point en créant des sauts vers "exposition de la thèse adverse", "réfutation" ?
3. Un "glossaire des adversaires". Tout au long du texte un point qui nous paraît mériter d'être illustré est l'emploi des guillemets. Outre l'emploi classique pour marquer des citations, Robbe-Grillet fait un usage polémique des guillemets référant ce que l'on pourrait appeler les termes usuels de la critique.
 - Un tel glossaire serait justifié dans le travail de recherche.
 - Les termes sont repérables à l'emploi de guillemets qui servent aussi à marquer les citations, si ces termes sont également des citations, leur statut diffère en ce qu'elle

sont des citations créées par Robbe-grillet, des propos supposés. Dès lors il conviendra de justifier les passages entre guillemets exclus de ce "glossaire".

4. Un "glossaire des expressions préférées". Autre trait saillant qui répond directement au précédent : Robbe-Grillet inscrit en italique quelques formulations qu'il entend promouvoir. Généralement issues d'un plus ou moins long mouvement de réfutation, une correspondance terme à terme avec le "glossaire des adversaires" ne paraît pas tout à fait envisageable mais la possibilité doit être étudiée. Nous entendons par là mettre l'accent sur deux choses :

- Robbe-Grillet ne se présente pas comme un idéologue mais comme un penseur et se revendique du bon sens. Cette manière de montrer la pensée en train de se faire et se fixant après examen sur des "formules clefs" nous paraît un trait caractéristique qui a l'avantage de pouvoir proposer une expérience de lecture ludique et synthétique, scientifiquement valide et pratique.
- La nature dichotomique de l'ouvrage et de l'écriture. L'essai dans son ensemble est extrêmement polémique dans son style même, exposition/réfutation, thèse/antithèse s'enchaînent et le lecteur ne perçoit que difficilement des efforts de synthèse. La paroxysme semblant « Nouveau roman, homme nouveau » construit le plus clairement possible sur des assertions catégoriques présentées par couple dichotomique.

5. Mises en valeurs des relations intertextuelles. Dans l'idéal nous souhaiterions produire une édition qui serait en mesure de permettre une découverte ou une vérification des références citées.

Cette mise en valeur aurait l'intérêt de permettre à un lectorat non spécialiste d'avoir accès à plutôt que la seule citation produite par Alain Robbe-Grillet et son commentaire à un segment plus important de l'œuvre citée : le contexte de l'élément dont Alain Robbe-Grillet tire argument et à un lectorat plus expert de vérifier et juger l'usage qu'en fait Alain Robbe-Grillet, et plus généralement, approfondir la réflexion.

- Avantages :
 - Une telle solution pourrait être très plaisante : le passage référent (citation plus ou moins explicite) serait mis en valeur par un jeu de couleur et par le clic de l'utilisateur un extrait se superposerait au texte de *Pour un nouveau roman* et serait lui-même congédiable en un clic.
 - Cette démarche transformerait l'édition en une véritable machine à lire et ouvre le tissu textuel sur son environnement.
- Inconvénients :
 - L'identification des passages peut être difficile et surtout prendre du temps. En effet identifier tel ou tel passage de *La Conscience de Zeno* cité (de manière approximative ?) sans mention de page par Alain Robbe-Grillet dans une traduction sans doute différente demande un investissement conséquent en temps.
 - Quelques cas limites posent également problème. Alain Robbe-Grillet cite souvent « Proust » et « Flaubert » sans spécifier un passage particulier. Faudrait-il alors se garder de proposer un passage pour privilégier une présentation de l'auteur ; laquelle risquerait d'être davantage une collection de lieux communs à l'intérêt limité ou privilégier un commentaire argumenté sur la lecture que propose Alain Robbe-Grillet de ces auteurs ? Par ailleurs, certaines références telles Sarraute, Sartre ou Butor ne sont pas explicitement citées mais relèvent plutôt d'emprunts implicites qui compliquent encore l'identification et introduisent des degrés divers de références pour lesquels il conviendrait d'opérer un traitement différent/
 - Enfin, outre les difficultés techniques ce travail induit une relative lourdeur du

déploiement au vu de la quantité d'intertextes identifiables qui risque plutôt que de faciliter la lecture de détourner le lecteur de l'œuvre première.

6. Une base de données offrant une visualisation des relations intertextuelles au sein des articles . Cette base de données ferait l'objet d'une visualisation synthétique agréable et permettrait en un coup d'œil de relier les intertextes aux articles auxquels ils sont liés tout en indiquant leur statut axiologique et leur degré d'explicitation. Ce travail s'inscrit dans le cours de bases de données animé par Mme Delphine TRIBOUT et une première version de la base de données a été réalisée mi-décembre et quelques améliorations ou ajustements sont prévus.

4.1 Représentation de l'édition numérique envisagée

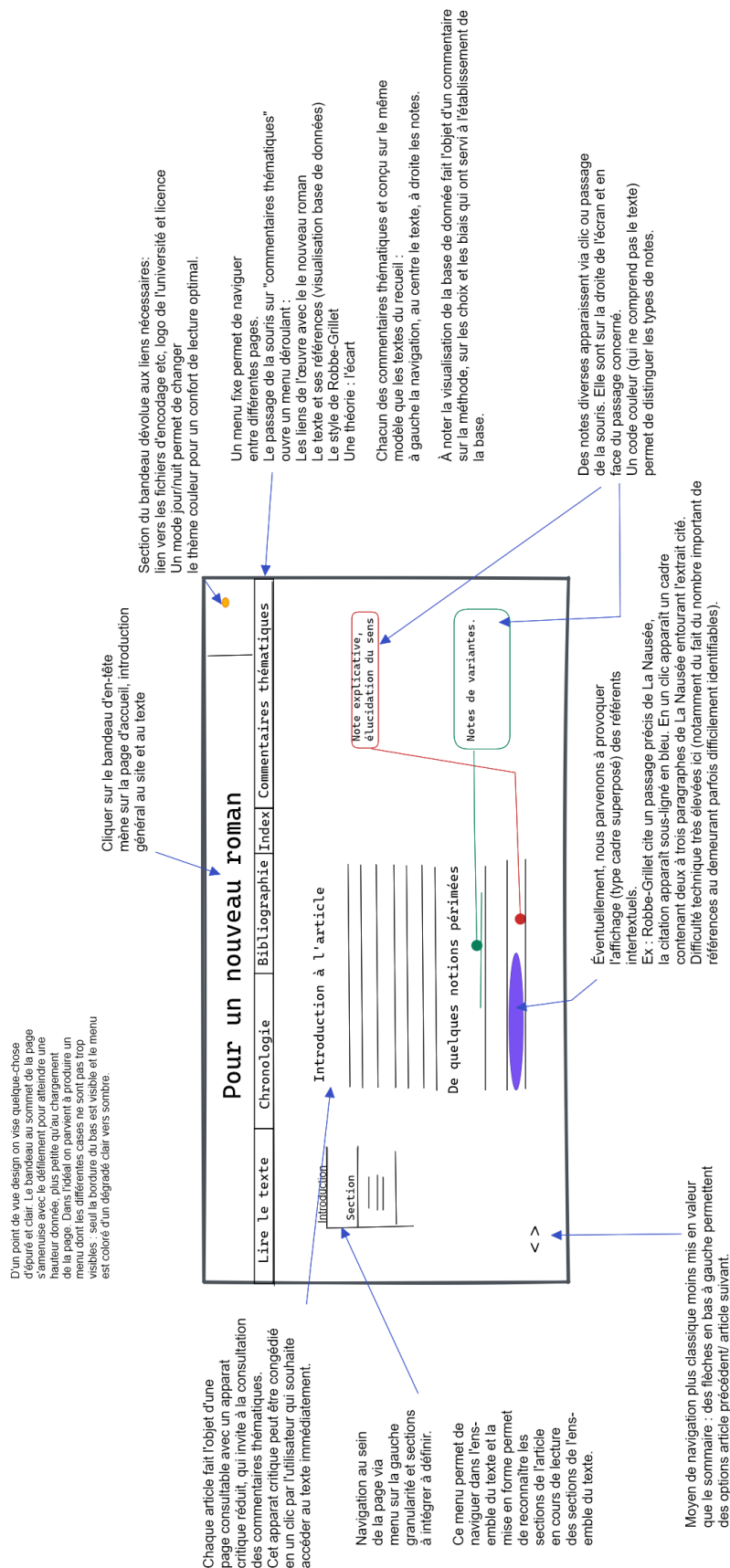


FIGURE 1 – Design et fonctionnalités d'une édition numérique de *Pour un nouveau roman*

5 Bibliographie

ÉDITION CITÉE DE POUR UN NOUVEAU ROMAN

ROBBE-GRILLET Alain, *Pour un nouveau roman*, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. « Double », 2013 [1963]

ŒUVRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET CITÉES

RESNAIS Alain, *L'Année dernière à Marienbad*, , Silverfilms, Argos Films, Cinétel, Les Films Tamara, Precitel, Société Nouvelle des films Cormoran, Cineriz, Como Films, Terra Film Produktion, 1961

ROBBE-GRILLET Alain, *L'Immortelle*, , Cocinor, Como Films, Dino De Laurentiis Cinematografica, Les Films Tamara, 1963

ROBBE-GRILLET Alain, *Les Gommages*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1998 [1953]

ROBBE-GRILLET Alain, *Le Voyeur*, Paris, Les Éditions de Minuit, [1955]

ROBBE-GRILLET Alain, *La Jalousie*, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. « Double », 1957 [2017]

ROBBE-GRILLET Alain, *Dans le labyrinthe*, Paris, Les Éditions de Minuit, [1959]

ŒUVRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET NON CITÉES LUES

ROBBE-GRILLET Alain, *Djinn*, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. « Double », 1981 [2018]

ROBBE-GRILLET Alain, *Un Régicide*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2006 [1978]

SUR LE NOUVEAU ROMAN

DE CHALONGE Florence, *Les Défis du Nouveau roman*, Paris, Canopé, 11/07/2017, p. 64-67

DUVAL Romain, *Le formalisme contre les formes*, Paris, Nouvelle revue d'esthétique, 2012/2, p. 141-151

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-d-esthetique-2012-2-page-141.htm>, consulté le 30 mars 2023

MILAT Christian, *Sartre et Robbe-Grillet, ou les chemins de l'écriture*, Paris, Revue d'Histoire littéraire de la France, Janvier-Février, 2002, p. 83-96

En ligne : <https://www.jstor.org/stable/40534639>, consulté le 30 mars 2023

YANOSHEVSKY Galia, *Les discours du Nouveau Roman : Essais, entretiens, débats*, Ville-neuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2006

En ligne : <https://doi-org.ressources-electroniques.univ-lille.fr/10.4000/books.septentrion.54734>, consulté le 30 mars 2023

RICARDOU Jean, *Le Nouveau Roman suivi de Les Raisons de l'ensemble*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points », 1990 [1973]

SARRAUTE Nathalie, *L'Ère du soupçon*, Paris, Gallimard, coll. « Pléiade », 1996 [1956]

CRITIQUES GÉNÉRALISTES

HUGO Victor, *Ruy Blas*, Paris, Livre de poche, 2009 [1838]

ŒUVRES CITÉES

BALZAC Honoré, *Le Père Goriot*, Paris, Pocket, coll. « Pocket Classique », 1989 [1842]

FLAUBERT Gustave, *Madame Bovary*, Paris, Pocket, coll. « Pocket Classique », 1998 [1857]

BECKETT Samuel, *Molloy*, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. « Double », 1982 [1951]

BECKETT Samuel, *Fin de partie*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2009 [1957]

BECKETT Samuel, *En attendant Godot*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2007 [1952]

CAMUS Albert, *L'Étranger*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2010 [1942]

CÉLINE , *Voyage au bout de la nuit*, Paris, Gallimard, coll. « Folioplus classiques », 2011 [1952]

DOSTOÏEVSKI Fédor, MARKOWICZ André (trad.), *Les Frères Karamazov*, Paris, Actes Sud, coll. « Babel », 2002 pour la traduction française, [1880]

FAULKNER William, COINDREAU Maurice Edgar (trad.), *Le Bruit et la fureur*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2007/1972 pour la traduction française, [1931]

KAFKA Franz, NESME Axel (trad.), *Le Château*, Paris, Librairie Générale Française, coll. « Le Livre de poche », 2007/2001 pour la traduction française, [1926]

KAFKA Franz, VIALATTE Alexandre (trad.), *Le Procès*, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », 2009/1933 pour la traduction française, [1925]

PASCAL Blaise, *Pensées*, Paris, Pocket, coll. « Agora », 2009 [1670]

PROUST Marcel, *Du côté de chez Swann*, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », 1988 [1913]

QUENEAU Raymond, *Le Chiendent*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2009 [1933]

SARTRE Jean-Paul, *La Nausée*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2009 [1938]

SARTRE Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2008 [1948]

STENDHAL , *La Chartreuse de Parme*, Paris, Pocket, coll. « Pocket Classiques », 2008 [1839]

- ROUSSEL Raymond, *Locus solus*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2005 [1965]
 SVEVO Italo, MICHEL FUSCO Paul-Henri Mario (trad.), *La Conscience de Zeno*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2010/1986 pour la traduction française, [1954]
 PINGET Robert, *Mahu ou le matériau*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1997 [1952]
 PINGET Robert, *Le Renard et la boussole*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2000 [1953]
 PONGE Francis, *Le Parti pris des choses*, Paris, Gallimard, coll. « nrf », 2013 [1942]

MODÈLE D'ÉDITION CRITIQUE

- DURAS Marguerite, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, coll. « Pléiade », 2011
Site du fonds Jean Ricardou en ligne : <https://jeanricardou.org/>, consulté le 23 novembre 2022
 VALINCOURT , *Lettres à Madame la marquise *** sur le sujet de La Princesse de Clèves*, Paris, Flammarion, coll. « Garnier Flammarion », 2021 [1678]

PREMIÈRE PUBLICATION DES TEXTES CONSTITUANTS L'ENSEMBLE

- ROBBE-GRILLET Alain, *Il écrit comme Stendhal*, Paris, L'Express, , 1955/10/25, p. 8
 ROBBE-GRILLET Alain, *La littérature aujourd'hui - VI*, Paris, Tel Quel, n°14, 1963 été, p. 39-45
 ROBBE-GRILLET Alain, *Une voie pour le roman futur*, Paris, Nouvelle Revue Française, n°43, 1956/07, p. 77-84
 ROBBE-GRILLET Alain, *Pour un réalisme de la présence*, Paris, L'Express, 1956/01/17, p. 11
 ROBBE-GRILLET Alain, *Réalisme et révolution*, Paris, L'Express, 1955/01/03, p. 15
 ROBBE-GRILLET Alain, *Littérature engagée, littérature réactionnaire*, Paris, L'Express, 1955/12/20, p. 11
 ROBBE-GRILLET Alain, *La Forme et le contenu*, Paris, France Observateur, n°392, 1957/11/14, p. 19
 ROBBE-GRILLET Alain, *Il n'y a pas "d'avant garde"*, Paris, France Observateur, n°388, 1957/10/17, p. 19
 ROBBE-GRILLET Alain, *Un joli talent de conteur*, Paris, France Observateur, n°390, 1957/10/31, p. 19
 ROBBE-GRILLET Alain, *Écrire pour son temps*, Paris, France Observateur, n°387, 1957/10/10, p. 17
 ROBBE-GRILLET Alain, *Le réalisme socialiste est bourgeois*, Paris, L'Express, 1956/02/21, p. 11
 ROBBE-GRILLET Alain, *La mort du personnage*, Paris, France Observateur, n°389, 1957/10/24, p. 20
 ROBBE-GRILLET Alain, *Nature, Humanisme, Tragédie*, Paris, Nouvelle Revue Française, n°70, 1958/10, p. 580-603

ROBBE-GRILLET Alain, *Énigmes et transparences chez Raymond Roussel*, Paris, Critique, n°199, 1963/12, p. 1027-1033

ROBBE-GRILLET Alain, *La conscience malade de Zeno*, Paris, Nouvelle Revue Française, n°19, 1954/07, p. 138-141

ROBBE-GRILLET Alain, *Joë Bousquet le rêveur*, Paris, Critique, n°77, 1953/10, p. 819-829

ROBBE-GRILLET Alain, *Samuel Beckett ou la présence sur la scène*, Paris, Critique, n°189, 1963/02, p. 108-114

ROBBE-GRILLET Alain, *Samuel Beckett, Auteur dramatique*, Paris, Critique, n°69, 1953/02, p. 108-114

ROBBE-GRILLET Alain, *Un roman qui s'invente lui-même*, Paris, Critique, n°80, 1954/01, p. 82-88

ROBBE-GRILLET Alain, *Nouveau roman, homme nouveau*, Paris, Revue de Paris, n°68, 1961/09, p. 115-121

ROBBE-GRILLET Alain, *Comment mesurer l'inventeur des mesures*, Paris, L'Express, n°627, 1963/06/20, p. 44-45

ROBBE-GRILLET Alain, *Monsieur Personne répond... Pour un "nouveau roman"*, Paris, Le Figaro Littéraire, 1963/12/05-11, p. 1-26